

d'Ophidien, qu'on doit, d'après la grosseur de l'os, attribuer au *Pelophilus madagascariensis*, Duméril et Bibron.

La présence de ces derniers débris, au moins ceux de la Tortue de mer et du Poisson, ne peut guère s'expliquer que par le transport de main d'homme pour l'usage alimentaire. Il serait intéressant de savoir s'ils se trouvaient en superposition aux autres ossements ou mélangés avec eux.

---

LES HOMALOSOMA, CARABIDES DE LA TRIBU DES FÉRONINES.  
RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES ESPÈCES À MADAGASCAR ET EN OCÉANIE,  
PAR M. J. KÜNCKEL D'HERCULAI.

Dans une précédente communication, nous avons fait remarquer combien, à Madagascar, était grande la multiplicité des espèces de Cétonides, et nous nous sommes attaché à faire ressortir qu'elles appartenaient pour la plupart à des genres nombreux exclusivement cantonnés dans la grande île.

Il est un autre groupe, dont l'étude offre non moins d'intérêt, c'est celui des *Homalosoma*, grand genre de la famille des Carabides, apparenté à nos Féronies, notamment aux *Percus*. Ce genre a été fondé par Boisduval (*Voyage de l'Astrolabe. Faune entomologique de l'océan Pacifique*, 2<sup>e</sup> part., p. 37), pour des espèces australiennes; depuis lors le nombre des espèces s'est accru notablement; Laporte de Castelnau et de Chaudoir, surtout, ont décrit une série d'espèces de la Nouvelle-Hollande et de la Nouvelle-Zélande.

Dans leur catalogue des Coléoptères (*Catalogus Coleopterorum*, t. I, p. 329), Gemminger et de Harold ont énuméré les espèces connues; ils ont bien signalé une espèce décrite et figurée par Klug sous le nom d'*Eudromus alternans*, comme propre à Madagascar; mais il est évident qu'ils n'avaient qu'une médiocre conviction dans l'indication d'origine, car ils s'empressent d'indiquer deux autres espèces, les *H. laevicolle* et *striatocolle* décrites par Brullé (Audouin et Brullé, *Histoire naturelle des Insectes*, t. IV, p. 364; la femelle de la seconde est figurée pl. 14, fig. 3) comme ayant pour patrie la Nouvelle-Hollande.

Les collections du Muséum possédant les types de Brullé, il est aisé, d'après leurs numéros d'inscription, de préciser les origines; les deux espèces, ainsi d'ailleurs qu'on l'avait mentionné, proviennent bien de Madagascar; la première a été rapportée par Bernier, la seconde par Goudot; en consultant la description de l'*H. alternans* donnée par Klug, je me suis convaincu qu'il a été recueilli également par Goudot; il est bon de rappeler que les Musées de Paris et de Berlin se sont partagés les premiers choix des récoltes de ce naturaliste voyageur.

Dans l'*Histoire physique, naturelle et politique de Madagascar, Coléoptères*, nous avons représenté, pl. 31, les types mêmes de Brullé : *H. lævicolle* femelle, fig. 7; *H. striatocolle*, mâle et femelle, fig. 8 et 9; nous avons figuré également une espèce nouvelle, l'*H. tricostatum* que M. Fairmaire a nommé depuis *subopacum*.

Ainsi donc, nous avons aujourd'hui la certitude que le genre *Homalosoma* qui, particularité digne d'attention, est dépourvu d'ailes, a des représentants aussi bien en Océanie qu'à Madagascar; il y a là un fait de distribution géographique qui nous éclaire sur certains rapports qu'offrent les deux faunes.

Nous avons réuni les *Homalosoma* de la collection du Muséum appartenant à ces deux régions du globe pour qu'on puisse juger *de visu* les analogies que les espèces présentent entre elles.

---

NOTE SUR LES HOMOPTÈRES DU GENRE FLATOIDES GUÉRIN,

PAR M. Charles BRONGNIART.

Les naturalistes savent que, par suite de certains phénomènes d'homochromie et de ressemblance, les Insectes peuvent se dérober à la vue de leurs ennemis.

On en a signalé de très nombreux exemples et l'on peut distinguer deux procédés : certains Insectes présentent une ressemblance avec des animaux pourvus de moyens de défense plus puissants que ceux dont ils disposent; il y en a d'autres dont les teintes s'harmonisent avec celles des milieux où ils vivent de telle sorte qu'il est presque impossible de les apercevoir. Dans le premier groupe nous pouvons citer les Volucelles, ces Diptères qui prennent l'aspect et la couleur d'Hyménoptères tels que les Bourdons et les Guêpes, et l'on réserve à ce cas le mot de *mimétisme*.

Dans le second groupe se rangent des Chenilles qui, par leur couleur, leur forme, leur attitude même, ressemblent à des brindilles de bois, puis, parmi les Orthoptères, les Bacilles que les Anglais nomment des *Walking Sticks*, les Phyllies qui ont l'apparence de feuilles, etc.

Je signalerai aujourd'hui des Insectes qui, à cet égard, sont des plus intéressants. Ils appartiennent à l'ordre des Homoptères et au genre *Flatoïdes* de Guérin.

Jusqu'à présent les naturalistes n'en possédaient qu'un petit nombre.

Une belle série de ces Insectes, provenant de Madagascar et cédée récemment au Muséum par M. Sikora, m'a permis de m'assurer que les phénomènes d'homochromie étaient très remarquables dans ce type et que les couleurs variaient d'un individu à l'autre,